



FICHE DE (RI)POSTE(S)

COORDINATEUR-RICE DE PROJETS D'ÉCOLOGIE POPULAIRE / ANIMATEUR-RICE / MILITANT-E TOUT TERRAIN

EN VUE, ENTRE AUTRE, D'UN PROJET D'UNIVERSITÉ AUTOGÉRÉE

INTITULÉS ET TYPE DES POSTES

- **1 ou 2 places** (à prendre en commençant au **RSA, en service civique**, logé sur place ou défrayé) sur le **développement de projets d'écologie populaire** et sur la préparation d'un projet d'université autogérée ; pour des personnes souhaitant prendre des rôles d'animateur-riche de projets d'écologie sociale / animateur-riche d'éduc pop / travailleur-se social indignée / (an)architecte / militant-e féministe, anti-raciste, etc
- A partir de 2022 : **1 salarié-e en coordination de ce projet d'université autogérée** (voir ci dessous)

Les mots clefs de ces postes : écologie populaire, militantisme et autogestion, savoir-faire artisanaux, fêtes populaires, cantines solidaires, mise en réseaux et lobbying institutionnel, transmission et éducation populaire, gestion de projet, actions d'urbanisme tactique et droit de l'urbanisme, féminisme et anti-racisme, art et animation de rue....

CONTEXTE DES PROJETS : L'ÎLOT VIVANT ET LE PROJET D'UNIVERSITÉ AUTOGÉRÉE

L'Îlot Vivant, **collectif-asso d'expérimentations intégrales** dans le Sud Ouest Rennes c'est des ingé-es bricolos, des boulangers en SCOP, des futures paysannes fromagères, des urbanistes militant-es (etc...) rassemblé-es depuis un an sur une ferme et des lieux de vie collectifs.

Bien que nos activités soient pour l'instant concentrées sur une ferme, les ambitions qui nous rassemblent, et les expérimentations qu'on va ouvrir cette année (et sur les décennies suivantes !) vont bien au delà : car ce qu'on veut, c'est de faire de la Vallée de Vilaine, au Sud Ouest de Rennes, et plus globalement du Sud Rennes un **territoire maillé d'alternatives intégrales et rejoignables** - hameaux légers, centre sociaux autogérés, coopératives d'artisanat low-tech....

Mais pour en arriver là, il faudra **s'entre-former et expérimenter beaucoup**, et il faudra **s'en donner les moyens** : temps, infrastructures d'hébergement, lieux d'expérimentation, réseaux de savoir-faire techniques, militants-es, populaires, et de personnes intéressées, liens auprès des jeunes et des communautés de femmes, d'habitant-es, d'exilé-es...

C'est pourquoi cette rentrée sera l'occasion d'amorcer des projets et dynamiques autour d'un projet de long-terme : celui de faire germer une **université autogérée** prenant la forme d'un réseau de lieux-écoles autour de l'écologie populaire, paysanne et artisanale (plus d'infos sur le projet en bas de cette fiche).

C'est pourquoi aussi on souhaite être plus nombreux-ses, plus organisé-es, plus déterminé-es !

ACTIVITÉS ENVISAGÉES

Précision : On parle ci-dessous, pour le moment, des activités envisagées pour les postes non salariés (RSA, service civique...). Le poste salarié-e pour lequel on essayera de trouver les financements pour 2022, sera possiblement plus cadré. Cela étant dit, il sera construit dans la continuité des actions qu'on propose ici, n'hésitez donc pas à nous dire dès maintenant si cette perspective pourrait vous intéresser !

Autres précisions : les activités décrites ci-dessous se feront bien sûr en équipe : on est déjà 2, 3 à vouloir s'y mettre dès les prochaines semaines ! Sachez donc que ces missions sont à se répartir et qu'il en existe d'autres pas encore identifiées : ce qu'on vous propose ne comporte pas obligatoirement toutes les missions ci-dessous, et il y en a plein d'autres à inventer selon vos envies, savoir-faire, caractères, regards...

- S'impliquer d'abord dans la **phase de pré-projet** avec les multiples tâches que ça implique : rencontres, échanges et implication sur les projets d'universités autogérées ou de réseau de compagnonnage alternatifs en France et au delà (ex: compagnonnage Repas, réseaux des écoles autogérées qui se montent dans les lieux collectifs (école de bûcheronnage, charpente, botanique, philo...)) ; définition à plusieurs de la stratégie et des prévisionnels ; recherches et sur les liens entre formation individuelle et transformation sociale collective, sur les pédagogies émancipatrices (et tant d'autres sujets) ; création et animation de petites formations-test...

- **Consolider ensuite un réseau d'acteur-rices** capables de soutenir et participer au montage du projet : des institutions pour la mise à disposition de lieux, des financeurs, des centres sociaux, des associations partenaires... **Cartographier les savoir-faire transmissibles** auprès des artisan-nes, formateur-rices d'éduc pop, paysan-nes, et des habitant-es des quartiers populaires et des campagnes de nos territoires

- **Repérer et apprendre à connaître**, via des enquêtes participatives, des activités ponctuelles (cantines collectives, théâtre de rue...) et des liens avec des centres de quartiers, universités, lycées, animateur-rices de rue, **les personnes d'horizons variées pouvant être potentiellement intéressées** par les propositions de formation et d'expérimentation collective : étudiant-es, jeunes des quartiers populaires, personnes en reconversion, personnes exilées, femmes voulant bénéficier de conditions d'apprentissages manuels non-oppressives...

- Constituer les dossiers permettant d'obtenir la **mise à disposition de nouveaux lieux** et/ou d'obtenir des **subventions** pour développer les propositions sur les lieux déjà occupés par l'Îlot Vivant. Participer à structurer progressivement les **petits modèles économiques** qui permettront la pérennité des engagements et des lieux.

- Développer, en partenariat avec d'autres acteur-rices, des **programmes de formation et d'expérimentations collectives** - théâtre-forum, cours de hip-hop, ateliers d'urbanisme populaire, discussion féministes et décoloniales... - à proposer aux potentiel-les intéressé-es.

Accompagner l'équipe low-tech de l'Îlot Vivant, ou bien la SCOP et les autres réseaux artisanaux ou paysans à structurer des **stages d'auto-construction low-tech, ou des formations paysannes** en étant capable de transmettre des savoir-faire pratiques et d'ingénierie, mais aussi d'organiser les formations dans leur aspect pédagogiques, logistique, juridiques (en particulier pour les personnes exilées), politiques...

- Au delà des activités spécifiques à ces missions, prendre part, si souhaité, à une multitude d'activités de l'Îlot : fabrication de pizzas le vendredi (ou lors d'une fête à la zad..?), organisation de séminaire de gouvernance collective, aide à la fabrication d'abris sur des camps de migrants, construction de flex-yourtes (et l'été prochain d'un méga radeau-pirate?)...

- Participer, en apportant son regard, sa joie, ses doutes, ses folies, sa "patte", ses convictions, à continuer de faire de la Vif et de l'Îlot Vivant un projet non-conventionnel, convivial, stimulant, émancipateur, empuissantant, inclusif...

PROFIL, APTITUDES, ENVIES, EXPÉRIENCES SOUHAITÉES

- Profils

- Pas besoin d'être un gars, ni une ingénieure, ni blanc-he, ni même forcément valide pour être légitime à faire des projets de ce degré d'ambition. A contrario il y a par contre besoin de vouloir **respecter et comprendre chacun-e dans ses envies et identités**. Des femmes, personnes racisées, ou autres personnes mises en minorité seraient donc particulièrement à même de mener ces missions - qui sont évidemment ouvertes à tous et toutes. Dans tous les cas, on espère donc que le genre, la "race", les diplômes ne seront pas un frein (et si ça l'est de fait, hésitez pas à nous le signaler, c'est des choses dont on veut prendre le temps de discuter en profondeur)

- Envies et motivations globales attendues :

Si il n'y a pas de "profil" type, on attend des personnes candidates qu'elles aient :

- Un **sens de l'engagement et de l'entrepreneuriat militant** : il ne s'agit pas de vouer sa vie à ce collectif et ces projets, mais de s'y sentir fortement impliquée et en responsabilité sur ce qu'ils vont devenir :)
- Une volonté de participer à **structurer un projet dans la plupart de ses dimensions** : aussi bien sociales que collectives, économiques, techniques, stratégiques, féministes, pédagogiques, territoriales... (même si chacun-e a bien sûr ses préférences et spécialités)
- Avoir de hautes ambitions tout en acceptant que les réalités du projet soient pour l'instant forcément **modestes, embryonnaires, tâtonnantes**, ouvertes car proprement... **en phase de lancement** et d'expérimentation ! Il est dans ce contexte difficile, pour le moment, de s'attendre à avoir une organisation huilée à la goutte près. Les plannings et missions s'affinent encore progressivement ; particulièrement en ce moment de rentrée et de nouveautés multiples. Une forte capacité d'**autonomie et d'auto-organisation** seront dès lors assez indispensables.

- Expériences et intérêts

Une expérience dans (ou un fort intérêt pour) l'un de ces domaines sera également un gros plus :

- militantisme dans des collectifs, culture autogestionnaire
- **gestion et coordination de projet multi-partenarial ; lien et lobbying auprès des institutions**
- paysannerie et organisations paysannes ; low-tech et ingénierie ; architecture ou urbanisme ; coopératives et ESS...
- **éducation populaire, pédagogies du changement, animation, travail social, santé**
- événementiel militant ; mondes des cultures et arts engagés et/ou populaires

MODALITÉS

Lieu de travail : le bureau et les espaces de vie collectifs sont situés sur la ferme des Petits Chapelais/ou sur la ferme de la Chuplainais, à Chavagne, à 15min de Rennes en voiture, 30min en vélo. On a certes des cochons pour voisins, mais aussi des prairies, des hérons, et une (pas si) Vilaine rivière.

Timing/calendrier : Dans l'idéal :

- réponse à cette "offre" jusqu'au 10 septembre (si vous la voyiez après, dites nous quand même !)
- réponses, échanges téléphoniques et éventuellement rencontres dans la première quinzaine de septembre
- première semaine d'inclusion test la semaine du 13 septembre (ou la suivante) (il y en aura deux minimum dans tous les cas, on aime avoir confiance les un-es en les autres avant de s'engager)
- gros week-end collectif de rencontres / perspectives sur les 18 et 19 septembre (qui peut aussi être un moment test pour voir si la dynamique collective de l'îlot Vivant vous parle ou non).

Possibilités habitables et économiques alternatives :

L'Îlot Vivant c'est un projet associatif, mais c'est aussi un collectif ouvert de personnes solidaires les unes des autres, qui partagent des formes variables d'amitié, de proximité, de mutualisation.

Une partie d'entre nous partage des **lieux de vie collectifs** et nous sommes en permanence en train de chercher des nouveaux lieux permettant d'héberger des personnes souhaitant partager, en plus d'un projet commun, des lieux de vie collectifs (avec chacun-e sa caravane / chambre et son intimité bien sûr) ou au moins un territoire de vie et d'engagement commun.

Pour ce mois de septembre, nous aurons, en plus de la base sur la ferme, une **nouvelle maison collective** mise à disposition gratuitement sur une autre ferme. A cela s'ajoutera une autre colocation début 2022, pour pouvoir accueillir les nouveaux-elles venues. Pour celles qui souhaiteraient habiter sur ce territoire sans vivre dans des lieux de vie trop collectifs, des **lieux plus calmes pour poser des habitats légers** ou roulants sont également envisageables.

En partageant et mutualisant les coûts, entre maisons louées et maisons occupées gratuitement, nous pensons pouvoir avoir des coûts de loyer de moins de 50€ chacun-e (à quoi s'ajoute potentiellement, pour

les habitant-es, un forfait de 130€ pour la nourriture, les voitures collectives...). Ces formes de sobriété et de mutualisation nous semblent rendre largement possibles, pour des personnes n'ayant pas d'emprunt ou de responsabilités familiales par exemple, **des trajectoires de vie aux revenus modestes** (RSA (560€), mi-temps...). Il n'en reste pas moins qu'à court-/moyen-terme il est largement possible de trouver des activités, formes de subventions et modèles économiques plus pérennes (la ferme et les activités qu'on développe vont regorger d'opportunités économiques y compris individuelles).

POUR NOUS CONTACTER

Si l'une des propositions faites ici vous rend curieux-se, voire que vous êtes potentiellement intéressé-es n'hésitez pas à nous contacter par là - ilot-vivant@riseup.net - en présentant si possible vos envies, votre trajectoire (+ un CV si vous avez, mais sinon on se passera de ce formalisme là), ainsi que vos doutes et questions et en laissant un numéro de téléphone pour qu'on vous rappelle.

Merci, au plaisir d'échanger !

EN BONUS : DITES M'EN PLUS SUR CES PROJETS D'UNIVERSITÉ AUTOGÉRÉE ?

L'idée, encore embryonnaire, et qui va largement évoluer et s'affiner au fil des rencontres, c'est de monter un projet d'**université autogérée, territorialisée, populaire et paysanne**. Elle passerait par la création d'un réseau de lieux-écoles, pour vivre, expérimenter, s'indigner, se partager des savoir-faire et s'émanciper. Et pour pouvoir ensuite participer, grâce aux savoir-faire développés, à se construire des trajectoires de vie, modèles économiques alternatifs, et mouvements de lutte ou de solidarité à même de raviver nos territoires et nos communautés.

C'est un peu ce qu'on fait déjà de manière pour l'instant très informelle. On l'appelle parfois, quand on veut se la jouer start-up nation, notre fonction d'"incubateur" (arg). Mais un incubateur délibéral : qui dérive des trajectoires d'individus voués à l'individualisme et au marché, pour leur proposer la voie de la solidarité et de la puissance collective d'agir.

Spécificité de l'affaire ici, et défi ambigu pour les écolo-es bobo blanc-ches qu'on est de fait : ces lieux auront une **ambition de diversité, sociale, féministe, décoloniale**, et plus largement d'émancipation. Des personnes opprimées en quête d'émancipation, des lycéen-nes ou étudiant-es en quête de savoir-faire pratiques et d'engagement plutôt que de longues études hors-sol, peut-être même, à terme, des jeunes décrocheur-ses refoulé-es, et bien d'autres profils encore, pourraient s'y croiser, sur des sessions continues de 2 mois ou, à terme, en alternance sur 2 ans par exemple. Ils arriveraient avec leurs lacunes, mais aussi les savoirs populaires, pratiques, vécus. Par des rencontres, visites, ateliers, stages auprès d'un réseau de personnes disposant de savoir-faire spécifiques, et surtout par le partage pair à pair et la mise en pratique sur des lieux d'expérimentation (et éventuellement d'habitation), ils pourraient partager et développer une multiplicité d'apprentissages.

Imaginons un instant un réseau qui rassemble et rend accessible des apprentissages et expérimentations sur des **"savoirs et pratiques qui importent"** comme ceux-ci (et bien d'autres encore qu'on récoltera petit à petit) : soudure, confiance en soi, gouvernance partagée, boxe, écoféminisme, désobéissance civile, massages, architecture vernaculaire, pain au levain, philosophie de Spinoza ou pensée de bell hooks, hip-hop, ingénierie low-tech, couture, entrepreneuriat coopératif, conscience de ses privilèges oppressions, petit élevage, cuisine congolaise, agroforesterie... Des savoir-faire pour tous-tes et par tous-tes, mais aussi des **projets et actions qui mobilisent ces savoir-faire artisanaux ou militant-es** et permettent à chacun-e de trouver un revenu - par le développement d'une activité de restauration sur un des lieux ? - ou de faire bouger les lignes de nos sociétés - par l'organisation d'un groupe de discussion décolonial ?

Cela pourrait s'articuler à partir de **2 ou 3 lieux rapprochés les uns des autres** (sur Rennes Sud et en Vallée de Vilaine), dans lesquels agiraient une multitude d'acteur-rices partenaires, avec chacun-e leurs ancrages et ressources propres et complémentaires : une ferme collective en campagne, un maison d'écologie populaire ou un centre social autogéré, dans un "quartier prioritaire de la ville"...

Bien sûr, y a un peu de boulot avant d'en arriver là. C'est bien pour ça - et parce qu'on va bien s'amuser ! - qu'on sera ravi d'accueillir des nouvelles personnes déterminées à nos côtés !